

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 30, 14 novembre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 07/10/22 au 13/11/22)

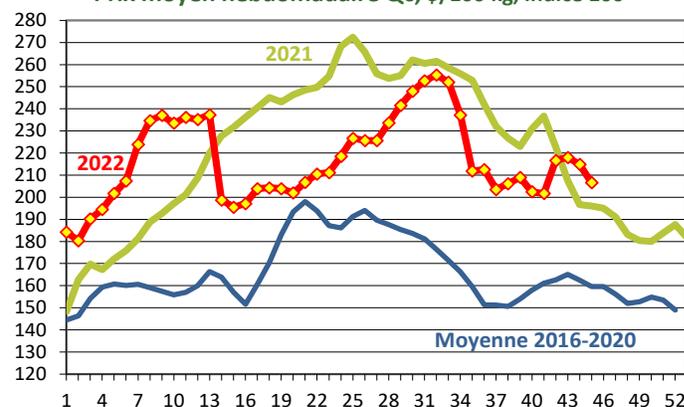
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 995*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	206,57 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	201,06 \$
	Indice moyen ²		110,39
	Poids carcasse moyen ²	kg	111,12
	Revenus de vente estimés	\$/porc	246,63 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	140 743*	6 161 597**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	90,52 \$	100,38 \$
Porcs abattus	têtes	2 492 000	108 148 000
Poids carcasse moyen	lb	214,68	213,56
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,86 \$	106,04 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3536 \$	1,2935 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 44 (du 31/10/22 au 06/11/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	261,09 \$	258,46 \$
15 % les plus bas	à l'indice	238,39 \$	233,00 \$
15 % les plus élevés		294,96 \$	293,28 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,39	106,83
Total porcs vendus	Têtes	107 948	4 439 828

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son glissement saisonnier, montrant une diminution de 8,30 \$ (-3,9 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est fixé à 206,57 \$/100 kg, creusant des écarts de l'ordre de 12 \$ (+6 %) et 47 \$ (+29 %) avec les niveaux de 2021 et la moyenne quinquennale 2016-2020, à la même période.

Au sud de la frontière, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré dans l'intervalle 90 % - 100 % du prix fenêtre québécois. En

conséquence, au Québec, les porcs d'abattage ont été vendus sur la base du prix de référence américain.

Quant au marché des devises, le huard s'est apprécié (+0,6 %) comparativement à la devise américaine. Cette embellie s'est produite sur fond de l'annonce de Statistique Canada dépeignant la vigueur de l'emploi au Canada. En effet, l'économie canadienne a créé quelque 108 000 nouveaux emplois en octobre dernier alors que les analystes ne s'attendaient qu'à une hausse d'environ 10 000 nouvelles embauches. Cette surprise a alimenté davantage les appréhensions d'augmentation du taux directeur



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOS RÉGIONS

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

supplémentaires par la Banque du Canada afin de ralentir l'inflation. Par ailleurs, les rumeurs sur la levée des restrictions du gouvernement chinois en lien avec la COVID-19 et le ralentissement du marché de l'emploi en octobre dernier aux États-Unis ont empêché le billet vert de prendre de la valeur.

Enfin, le nombre de porcs vendus a dépassé les 140 700 têtes. C'est 8 200 animaux de moins (-6 %) qu'en 2021, au même moment. Par rapport à la moyenne des années 2016-2020, ce volume demeure inférieur par un écart d'environ 3 200 têtes (-2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant s'est établi à 90,52 \$ US/100 lb, traduisant une contraction de 3,09 \$ US (-3,3 %) relativement à la semaine antérieure. En dépit de cette diminution, ce niveau se démarque du prix de 2021 et de la moyenne quinquennale 2016-2020 par des différences de 12 \$ US (+15 %) et de 27 \$ US (+43 %), à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a régressé de l'ordre de 2,8 \$ US (-3 %). Elle a finalement conclu la semaine en moyenne à 95,9 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, les baisses de valeur les plus importantes ont été enregistrées pour le flanc (-10 \$ US) suivi de loin par la longe (-1,9 \$ US) et le jambon (-1,3 \$ US). En guise de comparaison, la valeur du *cutout* de la dernière semaine est demeurée supérieure à celle de l'année 2021 à la même période, par un écart de l'ordre de plus de 1 \$ US (+2 %). De plus, elle a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-nov	4-nov	11-nov	4-nov	sem.préc.
DÉC 22	84,35	82,98	208,85	205,44	3,40 \$
FÉV 23	88,40	86,43	218,88	213,99	4,89 \$
AVRIL 23	94,10	92,40	232,99	228,78	4,21 \$
MAI 23	98,45	97,40	243,76	241,16	2,60 \$
JUIN 23	105,18	104,30	260,41	258,24	2,17 \$
JUILLET 23	105,63	105,40	261,52	260,97	0,56 \$
AOÛT 23	104,50	104,50	258,74	258,74	0,00 \$
OCT 23	90,08	90,53	223,02	224,14	-1,11 \$
DÉC 23	83,30	83,90	206,25	207,73	-1,49 \$
FÉV 24	86,38	87,75	213,86	217,27	-3,40 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3387

Indice moyen : 110,257

surpassé largement la moyenne des années 2016-2020, par une marge d'approximativement 18 \$ US (+23 %).

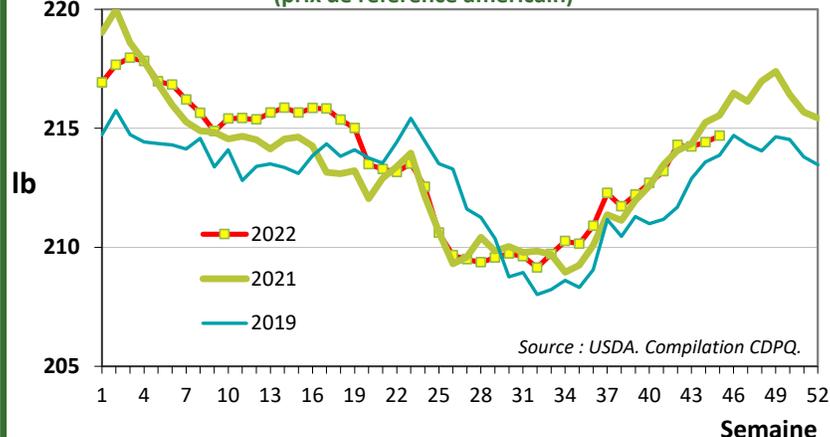
Du côté des abattages, leur baisse s'est chiffrée à 85 000 porcs (-3 %) proportionnellement à la semaine précédente. C'est en deçà du niveau qui a prévalu en 2021 à pareil moment, par une marge de 5 %. Comparativement à la moyenne de la période 2016-2020, le volume d'abattage a reculé de 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis trois semaines, la variation à la hausse du poids d'abattage moyen semble s'essouffler. Pourtant, les porcs à l'engrais habituellement performant mieux en octobre et en novembre grâce à la disponibilité du maïs de la nouvelle récolte et au temps frais. La semaine dernière, le poids moyen de carcasse s'est établi à 214,7 lb (97,4 kg, découpe américaine), ce qui se traduit par une baisse d'environ 0,9 lb (0,4 kg) par rapport à 2021, au même moment.

Selon Steiner, cela pourrait indiquer que les producteurs ont changé leurs stratégies d'alimentation des porcs en contexte de hausse importante du coût de production qui amoindrit leurs marges. En conséquence, des animaux moins lourds semblent être mis en marché rapidement, ce que confirme aussi le DTN AgDayta.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DU PORC

À titre d'impact global sur le marché, il faut se rendre à l'évidence que l'offre des porcs demeurera serrée à court terme. D'ici février 2023, l'offre de viande de porc ne devrait pas non plus connaître de croissance, compte tenu du volume des abattages, qui devrait s'affaiblir de l'ordre de 1,5 % comparativement au même mois en 2022, a rajouté Steiner.

Steiner pense que le portrait de l'offre des porcs paraît compliqué en cette période de l'année. Dans ce contexte d'une offre minée, à la fois par l'affaiblissement des abattages et du poids moyen des carcasses, le prix ne devrait pas

logiquement connaître la chute qui est observée de coutume en fin novembre et au cours du mois de décembre.

Toutefois, la demande est un autre facteur important à surveiller. En ce qui concerne les coupes fraîches, notamment la longe et les côtes, leur valeur ne s'est pas améliorée ces dernières semaines, indiquant que la demande reste mitigée sur le marché américain. La Chine pourrait donner du tonus à la demande de porc avec des rumeurs qui courent sur la levée de ses mesures de restriction liées à la COVID-19.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a reculé de l'ordre de 0,23 \$ US par boisseau relativement à la semaine précédente. Semblablement au maïs, pour le tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre et mars a chuté de 13 \$ US et 5 \$ US, respectivement.

Le rapport sur l'offre et la demande du USDA paru le mercredi 9 novembre a réservé peu de surprises. Concernant le maïs, les composantes de l'offre et de la demande sont demeurées identiques. Du côté du soja, pour l'année 2022-2023, l'inventaire de report a progressé de 10 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 novembre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-11-11	2022-11-04	2022-11-11	2022-11-04
déc-22	6,58	6,81	407,4	420,4
mars-23	6,63	6,86 ¾	398,5	403,5
mai-23	6,62 ¾	6,86 ¾	396,0	398,8
juil-23	6,58 ¼	6,82	395,8	397,7
sept-23	6,22	6,39 ½	386,7	388,4
déc-23	6,09 ¾	6,25 ½	379,6	381,7
mars-24	6,16 ½	6,32 ½	375,5	377,8
mai-24	6,18 ¾	6,34 ½	374,0	376,1

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,11 \$ + décembre 2022, soit 342 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,33 \$ + décembre, soit 390 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,47 \$ + mars, soit 358 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,48 \$ + mars, soit 398 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC : NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

La semaine dernière, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé la nomination de Kevin Beauchemin au poste de directeur général. M. Beauchemin a œuvré au sein des Éleveurs en 2019 comme directeur des finances et a ensuite occupé le poste de directeur général adjoint – administration et finances. Depuis le 6 juillet dernier, il occupait le poste de directeur général par intérim.

Au cours des prochains mois, il mènera plusieurs dossiers importants telle la négociation de la convention de mise en marché des porcs, la planification stratégique des Éleveurs, la mise en marché ordonnée, équitable et efficace des porcs, la modernisation des fermes porcines et l'élaboration des stratégies d'amélioration du bilan environnemental.

Il succède à Alexandre Cusson qui a occupé ce poste d'août 2020 à juillet 2022.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, 7 nov. et La Terre de chez nous, 13 juillet 2022

QUÉBEC : AUTRES RÉDUCTIONS DES ABATTAGES À VENIR ?

Le jeudi 31 mars 2022 s'était conclue une entente entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs autorisant une diminution temporaire du prix des porcs afin d'éviter des baisses importantes des achats des abattoirs au Québec. Ainsi, à partir du lundi 4 avril (semaine 14), le prix du porc québécois avait été réduit de 40 \$/100 kg à l'indice de classement.

Depuis le 17 octobre (semaine 42), les Éleveurs de porcs du Québec ont décidé de réduire ce montant à 25 \$. Cela a mis un terme à l'entente conclue avec Olymel en avril dernier, selon laquelle cet Acheteur reprenait, à sa charge, le détournement d'un volume de 300 000 porcs retirés de ses assignations à la suite de la réduction de sa capacité d'abattage. Selon La Presse, en réponse à cela, Olymel entend maintenant réduire ses abattages de 250 000 porcs d'ici quatre mois, tout en prévenant qu'il pourrait se rétracter si les Éleveurs faisaient marche arrière.

Le 4 novembre, une autre entreprise d'abattage, Aliments ASTA, a annoncé une réduction d'abattage de 1 000 porcs par semaine, toujours selon La Presse. Viandes duBreton, l'autre

importante entreprise d'abattage de la province n'a pas transmis d'avis du genre. Étant donné la mise en marché collective des porcs au Québec, Olymel, Aliments ASTA et Viandes duBreton bénéficient tous trois de la même baisse sur le prix des porcs depuis avril.

De telles réductions d'abattage forcent les éleveurs à trouver des acheteurs pour leurs porcs à l'extérieur du Québec, ce qui complique la logistique et augmente les coûts de transport. Or, l'année 2022 s'annonce déficitaire pour les éleveurs de porcs, une situation qui n'est pas étrangère aux réductions de prix consenties par les éleveurs aux acheteurs. Par conséquent, dans le cadre du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), la Financière agricole du Québec prévoit de verser 138 millions \$ aux éleveurs de porcs cette année, a déclaré André Houle, vice-président aux assurances et à la protection du revenu. C'est un dossier à suivre.

Sources : La Presse, 8 nov., Les Éleveurs de porcs du Québec, 4 nov. et Le Bulletin des agriculteurs, 10 avril 2022

ASRA : SECONDE AVANCE DE COMPENSATION

La Financière agricole du Québec (FADQ) a mis à jour ses prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) en ce qui a trait à l'année 2022 pour les produits « Porcelets » et « Porcs ». Par la même occasion, elle a convenu de verser, en novembre, une seconde avance de compensation. Cette avance se traduira par des paiements bruts de 3,34 \$/100 kg pour le porc d'abattage et de 41,66 \$/truite pour le volet naisseur. Les contributions retenues à même ces paiements se chiffreront à 0,20 \$/100 kg et 4,19 \$/truite.

Au 9 novembre, la FADQ prévoit un revenu stabilisé de la ferme de type naisseur-finisueur à 265,13 \$/100 kg. Avec un prix de marché de 235,95 \$/100 kg, la compensation 2022 a été estimée à 25,49 \$/100 kg.

En ce qui concerne le produit « Porcs », la compensation brute atteint 16,31 \$/100 kg. En déduisant la cotisation de 4,73 \$, la compensation nette se situerait à 11,58 \$/100 kg. Quant au produit « Porcelets », la compensation brute se chiffre à 201,71 \$/truite. La déduction de la cotisation de 61,67 \$ porterait la compensation nette à 140,04 \$/truite.

Source : FADQ, 9 nov. 2022

MONITROL



NUTRITION
ATHENA Inc.



Hypor

NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : DEUX ANS APRÈS, ENCORE DES CAS DE PPA DANS L'ÉTAT DU BRANDEBOURG

Lorsque le virus de la peste porcine africaine (PPA) a été détecté pour la première fois en Allemagne en septembre 2020, certains des premiers cas du pays ont été identifiés à Spree-Neisse. Deux ans plus tard, ce district de l'État de Brandebourg enregistre toujours de nouveaux cas de la maladie dans sa population de sangliers.

Malgré l'imposition de mesures de contrôle rigoureuses, 451 échantillons de sangliers et de leurs restes ont reçu un résultat positif pour le virus, rapportait le conseil de district le 2 novembre dernier.

Le mois précédent, les zones de restriction ont dû être étendues en réponse à une propagation des cas. En outre, le conseil a annoncé qu'une clôture électrique, positionnée près d'une route principale pour empêcher les sangliers potentiellement infectés d'entrer dans les zones exemptes de PPA, sera remplacée par une barrière plus permanente.

Situé dans l'est de l'Allemagne, le Brandebourg borde la Pologne, d'où le virus de la PPA se serait propagé en Allemagne. Spree-Neisse fait partie des districts de Brandebourg situés à côté de la frontière polonaise.

Sources : *3trois3*, 9 nov. et *Feed Strategy*, 7 nov. 2022

CHINE : DEUX GÉANTS DE LA PRODUCTION PORCINE AUX SITUATIONS CONTRASTÉES

New Hope Group et Zhenbang Group, deux entreprises chinoises faisant partie du top cinq mondial de la production de porcs, ont récemment connu des changements importants. Si la première entité est en forte croissance, la seconde fait face à des difficultés.

Ainsi, le président de New Hope Group a annoncé que la production de l'entreprise atteindrait quelque 14 millions de porcs d'abattage en 2022, faisant de celle-ci la troisième en importance dans le pays. Au cours des trois premiers trimestres de 2022, le nombre de porcs produits s'est chiffré à 9,9 millions de têtes, tout près du niveau total de 2021. En 2019, la production s'était fixée à 3,55 millions de têtes.

En 2023 et en 2024, ce niveau serait appelé à croître à quelque 18,5 et 24 millions de têtes, respectivement, pour éventuellement atteindre les 30 millions de têtes.

Dans le passé, New Hope Group a toujours œuvré dans la production de porcs, mais était avant tout une entreprise d'aliments pour animaux. Après l'épidémie de PPA en 2018 en Chine, son activité d'élevage a pris de l'expansion en s'appuyant sur ses ressources existantes.

Quant à l'entreprise Zhenbang Group, elle a annoncé le 31 octobre dernier la restructuration d'une partie de sa filière d'élevage, en raison de problèmes de liquidités.

Zhengbang s'était lancée dans une expansion ambitieuse en 2020 et 2021. En 2021, elle a produit près de 15 millions de porcs destinés à l'abattage, une hausse de 56 % par rapport à 2020. Or, elle s'est retrouvée avec d'énormes dettes après la chute du prix des porcs lors de la seconde moitié de 2021 et a dû demander l'aide d'entités gouvernementales locales afin de couvrir une partie de ses coûts d'alimentation animale. Des éclosions de maladies l'ont également touchée. En dépit de la remontée du prix des porcs au troisième trimestre de 2022, elle a encaissé une perte de 3,4 milliards de yuans (6,4 millions \$), pendant que ses pairs ont déclaré des bénéfices.

Lors du plus récent palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde, publié en 2021, le nombre de truies détenues par New Hope Group et Zhengbang Group avait été estimé à 1,2 million de truies dans les deux cas. Ils avaient alors accaparé les 4^e et 5^e rangs mondiaux, à égalité.

Alors que les activités de Zhenbang Group étaient concentrées en Chine, à noter que le cheptel de truies de New Hope Group était réparti dans plusieurs pays en Asie outre la Chine, dont les Philippines, le Vietnam, le Myanmar, l'Indonésie, le Cambodge, le Sri Lanka et le Laos.

Sources : *Swineweb*, 8 et 1^{er} nov. 2022, *Pig Progress*, 18 juin 2021 et XE

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

